

UNIVERSITE DE KISANGANI
Faculté des Sciences

Département d'Ecologie et
Conservation de la Nature



PLANTES MEDICINALES UTILISEES PAR LES
KUMU DE MANDOMBE A KISANGANI

Par

MUTOMBO ILUNGA M.

Travail de fin de Cycle

Présenté en vue de l'obtention du
titre de Gradué en Sciences

Option : **Biologie**

Orientation: *Phytosociologie et Taxonomie Végétale*

Directeur : C. T. J. P. MATE M.

Année Académique 1993 - 1994.

D E D I C A C E

A mes parents MITONGA et MUKAYA pour leur tolérance à toutes mes caprices depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui.

A mes grands-frères ILUNGA wa MALWA, BANZA NSENGA, NUNBI ILUNGA, NGOIE KABUNGWE et KATONDO ILUNGA pour leurs soutiens.

A ma grande sœur KAYAMBI Rose pour avoir sacrifié ses études au détriment de sa santé.

A ma petite sœur BANZA Marcelline pour ses sacrifices matériels inoubliables.

A mes petites sœurs KISHIKO Généviève, NGALULA Henriette et MUSWE la cadette pour leurs affections incontestables.

A mes neveux et plus particulièrement à mon premier KASHYA NDALA pour ses conseils.

A mon Oncle NGOIE-MBAYO John pour ses sacrifices à la réalisation de ce travail.

A mon Intime MBUYU wa KASONGO Lizan pour ses conseils et sa franchise dans nos relations d'amitié.

A toutes mes belles sœurs en particulier à KABULO Cathérine.

A tous les Bayaya (Finalistes 1987 de l'I.T.A. KANKANANA)

Au Dieu Tout Puissant pour sa volonté de nous faire ce que nous sommes devenus.

A celle qui me sera chérie, Os de mes Os...

En signe de reconnaissance pour tout ce que vous avez pu faire pour moi avec toute affection, je vous dédie ce travail fruit de tant de labours et de privations.

AVANT PROPOS.

Au terme de ce travail qui couronne la fin de notre cycle de graduat en biologie, nous tenons à nous acquitter d'un agréable devoir, celui d'exprimer nos sentiments de gratitude, de reconnaissance et de remerciements à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Nous exprimons notre profonde et respectueuse reconnaissance au C.F. J.P. Mate Muer qui, malgré ses occupations a accepté la direction de ce travail. Que l'assistant Lomba trouve à travers ces lignes nos remerciements pour ses remarques pertinentes.

Nos remerciements s'adressent au Père Robert B. pour son coup de main à la réalisation de ce travail.

Nous remercions les étudiants Mshamba HYPPOS, Myembe ASTOUMA CELESIN, Mwaso Kalombo, Mitonga JOHN, YAKIS pour leur assistance inoubliable à la réalisation de ce travail.

Nous ne resterons pas indifférent à l'égard de nos collègues de promotion Buzo, Lisela, MARTINE, KEYTA, ZONGOLA, TOWELE, MUKINZI, MUGBONDO, KASONGO; ABDALA, MADIDI OMARI... avec qui nous avons eu l'obligation de partager les mêmes écritoirs et auditoires.

Que nos frères et amis Ngoie Kanyenze, Ngoie Kyala, Ndala Lokundo, IL₂nga Imbanga, Matabala, BOBO, CURE, Ngalula Lwaryo, Mukubwa Kabongo, ERIC; Anne Marie-NYEMBO trouvent à travers ces lignes l'expression de notre profonde gratitude.

Nous tenons à exprimer nos profonds remerciements aux Amis de jeunesse, Bibos, SAO, NDAKIS, SOYAS, LUNUS, KANUTETE, BOLIKOS, KIBALE, Petit SAMA, Petit Matembe CHRISTOPHE.

Avec toute joie nous adressons nos remerciements au Grand Kalé, Mwainga Mwasamba, Soya Mukena, Maloba Mukena, Kabalo Ngoie ACCRO, pour leurs sollicitudes à notre endroit.

Nous terminons par remercier la famille Swana ainsi que la famille Kabamba pour leurs conseils.

R E S U M E

62 plantes médicinales groupées en 59 genres et 35 familles ont été inventoriées à Kisangani chez le Kumu de MANDOMEE. 47 de ces espèces sont citées comme plante médicinale par les chercheurs consultés, 15 plantes apparaissent pour la première fois comme plante médicinale.

Ces 62 espèces sont en grande partie constituées des phanérophytes dont les arbustes représentent (33,8 %) et les arbres (27,4 %). Les espèces de la forêt secondaire ainsi que les plantes subspontanées sont les plus représentées avec un taux respectif de 35,4 % et 29,1 %. Les espèces guinéennes (46,7 %) sont majoritaires.

La feuille (40 %), racine (16,0 %) et l'écorce du tronc (16,0 %) sont les organes les plus utilisés dans la préparation des remèdes. La décoction (41,0 %) et l'usage direct (32,9 %) sont les types des préparations des médicaments les plus employés. La voie orale est le mode d'administration le plus préféré. La durée du traitement est fonction de la gravité de la maladie.

S U M M A R Y

62 medicinal plants grouped in 59 genus and 35 families have been picked up at Kisangani among the Kumu of Mandombe. Between these species, 47 are mentioned like medicinal plants by investigators consulted and 15 plants appear firstly like medicinal in this work.

These 62 species are in majority constituted of phanerophytes in which Shrubs represent (33,8 %) and trees (27,4 %). Species of secondary forest as well as subspontaneous plants are more represented with respective rate of 35,4 % and 29,1 %. Guinean species (46,7 %) are more represented. Leaf (40 %), root (16,0 %) and stem bark (16,0 %) are organs more used in remedies preparation.

Decoction (41,0 %) and direct use (32,9 %) are types of medicines preparation more used. Oral way is more mostly preferred for remedies administration. Treatment duration is function of sickness gravity.

I. INTRODUCTION

1.1. Présentation du sujet

Naturellement l'homme était et continue à être menacé par les maladies. Pour pallier à cette situation plusieurs solutions ont été trouvées, parmi lesquelles nous citons l'utilisation de produit animal ainsi que des certaines plantes qui mènent à la guérison de l'organisme.

Ces plantes utilisées pour traiter une maladie quelconque sont dites plantes médicinales. Dans le même ordre d'idées, PIERRE (1982) approuve que les plantes sont dites médicinales lorsqu'un de leurs organes possède des activités pharmacologiques pouvant conduire à des emplois thérapeutiques. La flore de l'Afrique est encore partiellement exploitée, c'est ainsi qu'ADJAHOUH et al. (1980) confirment qu'explorés sous l'angle de la médecine traditionnelle et de la pharmacopée les flores d'Afrique récelent des richesses qu'il faut savoir exploiter. Dans le cadre de bien exploiter ces richesses, notre travail portera sur l'étude des plantes médicinales utilisées par le Kumu de Mandombe à Kisangani.

1.2. But et intérêt du travail.

Le présent travail a pour but d'inventorier les plantes médicinales utilisées contre l'une ou l'autre maladie chez les Kumu de Mandombe, en signalant leur mode de préparation, d'administration, les organes utilisés sans toutefois oublier leur caractère bio-écologiques.

L'intérêt de ce travail réside dans la réévaluation et la réintégration de la médecine verte. Il contribue aussi à la connaissance de la flore de Mandombe. Son contenu constituera un point de départ pour amorcer les recherches ultérieures dans d'autres domaines.

1.3. Travaux antérieurs.

Les plantes médicinales ont fait l'objet de plusieurs travaux antérieurs tant au niveau national qu'international. Nous ne reprendrons pas la liste de tous ces travaux ici. Mais, nous signalons certains travaux récents réalisés à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani.

Il s'agit des travaux ci-dessous : Lomba (1988) étudie les plantes médicinales cultivées à Kisangani. Pendant que Vasolene (1989) étudie les plantes anti diarrhéiques de Kisangani, BAMBWA (1992) apporte une contribution à l'étude des plantes médicinales utilisées pour le traitement de l'hépatite dans la ville de Kisangani; NGOIE (1989) étudie Les plantes médicinales utilisées par les Kuma de Masake.

1.4. Milieu d'étude.

Le présent travail s'est réalisé dans la ville de Kisangani qui est le chef-lieu de la Région du Haut-Zaïre. Cette ville est administrativement subdivisée en six Zones : Makiso, Tshopo, Mangobo, Lubanga, Kabondo et enfin Kisangani qui est le site de nos recherches, plus précisément 13, 17, 18 et 21 Km route Ituri.

La ville de Kisangani est située dans la cuvette centrale à 25°11' de longitude Est à 0°31' latitude Nord. Sa superficie y compris ses environs est de 910 km² et son altitude varie entre 376 et 460 m (Nyakabwa, 1982).

Selon NYAKABWA (op.cit.), sa situation à proximité de l'équateur lui fait bénéficier d'un climat équatorial du type continental qui, selon la classification de Köppen, fait partie de la Zone Af. Il s'agit d'un climat chaud et humide dont les températures oscillent autour de 25°C.

Les précipitations sont relativement abondantes, elles sont de l'ordre de 1800 mm/an et sont inégalement réparties au cours de l'année (NYAKABWA, 1982).

Le sol est constitué essentiellement de sable et de l'argile. Son exposition au soleil entraîne sa dégradation continue et le rend pauvre en humus et en éléments assimilables par les plantes (NYAKABWA op.cit.).

La végétation primitive est celle de la cuvette zaïroise, caractérisée par des forêts ombrophiles sempervirentes et des forêts liées aux sols hydromorphes. Celles-ci ont cédé place à la végétation rudérale, urbaine, cultivées et aux jachères suite aux activités ayant entraîné une dévastation complète de cette formation primitive (NYAKABWA, 1982).

1.5. Ethnie KUMU.

Au cours de ces enquêtes ethnozoologiques Wabanya (1991) confirme que les KUMU constituent une des 58 tribus habitant la Région du Haut-Zaïre. Ils tirent leur nom du mot "Okomo" qui signifie Orient. On les distingue selon les groupes suivants : Masibasiba, Mandombe, Kilinga Ubyatuku, Opyenge-Basayo, Mafko, Bitule, Obokote, Babila, Bambe Mandahi et Pinga. Nos enquêtes sont cadrées sur les KUMU de Mandombe habitant 13, 17, 18 et 21 Km sur l'axe routier KISANGANI-Ituri. Quant à leur établissement dans la région de Kisangani, selon NGOIE (1989) les Kumu viennent des régions de l'Est du Zaïre. L'ethnie Kumu est formée de deux entités claniques qui sont les Kumu de Montagne, localisés le long de la nouvelle route Bata et de la route Ituri; enfin les Kumu d'aval représentés sur l'ancienne route Bata.

II. MATERIEL ET METHODES

2.1. Matériel

Au cours de nos enquêtes, nous nous sommes servis d'un matériel biologique constitué de 62 plantes. Ces plantes sont séchées et gardées à l'Herbarium de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani. Elles constituent la collection Mutombo.

Tout au long de nos recherches, nous avons utilisé un matériel technique constitué d'une machette dont le but est de couper les branches des arbres enfin de récolter les feuilles, aussi bien que pour déraciner certaines plantes; d'un couteau et d'un sécateur pour sectionner les branches dans le but de récupérer certains organes; divers pesons pour quantifier l'organe (de la plante) utilisé dans la préparation du médicament, des presses, journaux et cartons pour la protection, transport et conservation de nos herbiers, l'étuve a été utilisé pour le séchage de nos échantillons.

2.2. METHODES

2.2.1. Enquête sur le terrain

En ce qui concerne les informateurs, notre choix a été orienté vers deux groupes spécialisés, les guérisseurs et les praticiens. Toutefois d'autres informations importantes nous ont été fournies par certaines personnes rencontrées au hasard. Avant cela, un contact avec le Chef du village a été pris, celui-ci nous avait présenté une liste de praticiens et guérisseurs ainsi que leurs adresses si bien que l'identification des informateurs s'est réalisée sans beaucoup de difficultés.

Au cours de nos enquêtes ethnobotaniques les questions suivantes ont été posées oralement à tout informateur. Le questionnaire était formulé de la manière suivante :

- 1°) Etes-vous membre de l'ethnie Kumu ?
- 2°) Connaissez-vous les plantes qui guérissent les maladies ?
- 3°) Connaissez-vous quelqu'un d'autre qui soigne les maladies en utilisant d'autres plantes ?
- 4°) Quels sont les noms vernaculaires de ces plantes ?
- 5°) Ces plantes sont-elles utilisées seules ou en association avec d'autres produits non végétaux ? ou avec d'autres plantes ?

- 6°) Quelles sont ces autres plantes (ou produits divers) qu'on associe pour la préparation des médicaments ?
- 7°) Quelles sont les parties de la plante que vous utilisez pour la préparation du remède (racine, écorces de racine ou de tige ou des branches, fruit, fleur, feuilles, plante entière...)
- 8°) Comment préparez-vous le médicaments ?
- 9°) Nettoyez-vous les plantes avant la préparation des médicaments ?
- 10°) Quel est le mode d'administration du médicament ?
- 11°) Quelle est la durée du traitement ? - fréquence journalière ? durée de la cure ?
- 12°) N'y a-t-il pas d'effet secondaire après la prise de ces remèdes ?
- 13°) Quelles sont les autres maladies qui sont traitées par la même plante ?

Les réponses à ces questions nous ont conduit à la réalisation de ce travail. En suite nous demandions à l'informateur de nous montrer la plante en question traitant l'une ou l'autre maladie. Sans toutefois oublier de mentionner le nom de l'informateur. Notons cependant que sur l'ensemble de nos recettes six manquent de précision sur la dose, cela est dû à l'incertitude des informateurs de ces plantes.

Pour plus de certitude, seules les plantes dont l'information provenait de différentes personnes ont été retenues. En général 3 informateurs pour une même plante suffisaient pour que l'échantillon entre en ligne de compte.

2.2.2. Caractères biologiques et écologiques

La détermination des types biologiques aussi que des caractères écologiques se faisait sur le terrain immédiatement au moment de la récolte ou au laboratoire pour les plantes qui nous paraissent difficiles. A cette fin, le catalogue informatisé de Lejoly et al. (1983) a été utilisé. Pour ce type biologique nous avons utilisé le système de RAUNKIAER modifié et adopté pour les régions tropicales par LEBRUN (1960) et LUBINI (1982). Les flores du Congo-Belge et du Rwanda-Urundi, les travaux de NYAKABWA (1982) nous ont été d'une grande importance.

a) Types morphologiques

- Plantes ligneuses : Ar-bre (A), Arbuste (a) et Liane (L.)
- Plantes herbacées et sous-arbustes : herbe annuelle (H.an), herbe vivace (H. Vi) et sous-arbuste (s.a)

b) Types biologiques

1. Phanérophytes (Ph) qui regroupent, - mégaphanérophytes (Mgph)
- mésophanérophytes (Maph) - microphanérophytes (Mcph) et
nanophanérophytes (Nph).
2. Chaméphytes (ch) dont nous avons : chaméphytes érigés (Cher)
- chaméphytes grimpants (chgr).
3. Thérophytes (th) subdivisés en : - Thérophytes scapeaux Th sc.)
Thérophytes prostrés (th pr.).
4. Géophytes (G). - Géophytes tubéreux (Gtu), - Géophytes grimpant
(Ggr).

c) Type d'habitat

La détermination du type d'habitat s'est réalisée immédiatement sur le terrain. Pour plus de précision, nous avons utilisé la thèse de NYAKABWA (1983) et le catalogue de LEJOLY et al. (Op.cit). Les espèces recensées ont été réparties en biotopes suivants : forêt primaire (FOP), - forêt secondaire (FOS). Jachère arbustive (J arb), - rudérale (rud), cultivées (cult) ou spontanées.

2.2.3. Travaux au laboratoire

a) Identification des plantes

Elle se faisait sur le terrain ou à l'herbier de la Faculté des Sciences par comparaison avec les herbiers de référence. Le catalogue de Lejoly, Lisowski et NDJEU (1983) nous a servi à la vérification de l'orthographe des noms scientifiques des plantes récoltées.

b) Détermination de la distribution phytogéographique

Nous avons adopté la distribution phytogéographique selon NDJEU (1988) et NYAKABWA (1983). Nous en retenons les éléments phytogéographiques suivants :

Espèces à large distribution :

- Pantropicales (Pan), Paléotropicales (Pal), Afro-Américaines (Afro-Am)
- Afro-tropicale (Afro-trop), Guinéennes (Guin), Afro-Malgaches (Afro-Malg)

Espèces endémique du Zaïre

- Zaïroise (Z).

2.2.4. Modes de préparation et de prescription des remèdes

Plusieurs modes de préparations ainsi que de prescriptions des remèdes sont utilisés par les tradithérapeutes de Mandombe. Nous nous limitons ici à ceux observés dans la réalisation de ce travail.

Quant au mode de préparation, nous avons utilisé :

- La décoction : opération consistant à bouillir les plantes ou les organes médicaux dans une marmite d'eau pour obtenir un décocté.
- La macération : opération consistant à laisser en contact pendant un temps déterminé la drogue avec un solvant froid pour obtenir un macéré.
- Incinération (calcination ou carbonisation) : décomposition de la drogue sous l'action de la chaleur dans le but d'obtenir un calcinat ou remède fendre.
- Trituration : division de la drogue par pression continue se faisant par écrasement entre les doigts de la main.
- Infusion : Opération consistant à verser un liquide bouillant sur la drogue et à laisser le tout en contact jusqu'au refroidissement pour obtenir un infusé. Les définitions ci-haut sont tirées de NYAKABWA (1990).

Dans la prescription des remèdes on peut également distinguer les catégories suivantes : - Bain de siège qui consiste à s'asseoir dans le récipient contenant la préparation.

- Bain de vapeur : consiste à se mettre en contact avec la vapeur provenant de la préparation d'un remède
- Voie anale : introduction du médicament par le rectum se faisant à l'aide d'un irrigateur; d'une poire ou en suppositoire
- Voie orale : prise du médicament par la bouche.
- Friction ou frottement : action qui consiste à frotter un médicament quelconque sur le corps.

III. RESULTATS

3.1. Usages médicaux des plantes recensées.

Nos enquêtes ethnobotaniques effectuées à Mandombe nous ont permis de récolter 62 espèces végétales qui sont réparties en 59 genres et 35 familles. Ces espèces sont classées par ordre alphabétique des familles et genres. Nous signalons pour chaque recette, le nom scientifique, le type morphologique, biologique, habitat, distribution phytogéographique, nom vernaculaire (N.V.) si possible en Kuzi, Organe utilisé, usage et mode d'emploi.

1. ACANTHACEAE

1. Thomandersia bensii De Wild. et Th. Dur.

a, Nph, J arb, Guia

Nom vernaculaire (N.V.) : Oseme

Organe utilisé : Écorces de racine et de la tige.

Usage : contre l'éjaculation précoce et les hémoroïdes.

Le décocté de 27 gr d'écorces de racines et de la tige dans 0,25 litre de jus de citrus limon est administré en boisson à raison d'un verre à bière (1 heure avant les relations sexuelles) pour permettre à l'homme de ne pas éjaculer précocement. Le décocté du pilat des racines et du fruit d'Ananas comosus est prescrit en breuvage à la dose d'un verre à bière par jour pour lutter contre les hémoroïdes.

2. AMARANTHACEAE

2. Celosia trigyna L.

H.an, Th Sc, Seg, Pal

N.V.?

Organe utilisé : Feuille.

Usage : Contre les douleurs au niveau de l'appareil urinaire et l'élévation de la température chez l'enfant.

Le macéré de 31 gr de feuilles pilées dans une bouteille à bière d'eau est prescrit en lavement à raison d'une poire de 0,23 l une fois par semaine jusqu'à la guérison. Ceci est un remède contre les douleurs urinaires.

L'omction du corps de l'enfant par le pilat des feuilles mélangées à une cuillerée à café d'huile est un remède contre l'élévation de la température.

3. ANACARDIACEAE

3. Mangifera indica L.

A, MsPh, Cult, Pan.

N.V. : Manga

Organe utilisé : feuille

Usage : contre les maux de tête

La décoction d'environ 150 gr des feuilles fraîches dans un volume d'eau pendant 20 à 30 minutes est utilisée en bain de vapeur.

4. Pseudospondias microcarpa (A. Rich.) Engl.

A, MsPh, J arb, Afro-trop.

N.V. : Anguangu

Organe utilisé : Ecorces de racines

Usage : contre les maux de ventre.

Le décocté de 20 gr d'écorces de racines dans 0,5 l d'eau est administré en lavement à la dose d'une poire de 0,25 l par jour (pendant 3 jours).

5. ANNONACEAE

5. Anonidium mannii (Oliv.) Engl. et Diels

A, MSPh, FOP, Guin

N.V. : Ebombi

Organe utilisé : Ecorce de la tige.

Usage : contre les douleurs ventrales (Mwana mimba en Swahili)

La décoction de 18 gr d'écorces de la tige dans 0,65 l d'eau est prescrite en lavement à raison d'une poire de 0,25 l une fois par jour au cours de la semaine. Comme précaution la récolte des écorces ne se fait que par un homme et le traitement est administré 24 heures après.

6. Cleistopholis patens (Benth.) Engl. et Diels

A, MSPh, FOS, Guin

N.V. : Ntenge

Organe utilisé : toute la partie aérienne de la plante

Usage : Cicatriser les plaies internes de l'organisme

La poudre de l'incinération de la partie aérienne est mélangée à une certaine quantité d'huile de palme pour être administrée par voie orale.

5. APOCYNACEAE

7. Alstonia boonei De wild.

A, MSPh, FOS, Guân

N.V. : Agima

Organe utilisé : écorce du tronc

Usage : contre l'hernie, traite la carence en lait maternel chez les mères.

Les décocté de 30 gr d'écorces du tronc dans 1 litre d'eau est pris par voie orale, 1 verre à bière pendant 3 jours.

8. Pleiocarpa pycnantha (K. Schum.) Stapf.

A, MSPH, J arb, Guin

N.V. : Mpithi

Organe utilisé : Racine

Usage : contre l'hernie et les vers intestinaux

Le décocté de 37 gr de racines dans un litre d'eau est mélangé avec 2 verres à bière de sucre ou de vin de palme pour être pris par voie orale jusqu'à la guérison.

9. Rauwolfia vomitoria (Afzel.)

a, McPh, J arb, Guin

N.V. : Kabagabaga

Organe utilisé : Écorces de la racine

Usage : contre les vers intestinaux et la Syphilis

Le macéré de 65 gr de rapêre des écorces de la racine dans 0,72 litres d'eau est prescrit en lavement à la dose d'une poire de 0,25 l ou par voie orale à raison d'une tasse à café matin et soir jusqu'à la guérison.

6. ARACEAE

10. An chomanes giganteus Engl.

H Vi, Gtu, J arb, Z.

N.V. : Mandjenda

Organe utilisé : Racine

Usage : contre les maux de ventre.

La décoction de 52 gr de racines dans 0,6 l d'eau à la dose d'un irrigateur de 0,25 l par jour est administrée en lavement. La cure est de 3 jours sans intervalle.



11. Caladium bicolor (Ait.) Vent.

H Vi, Gtu, cult, Pan

N.V. : Mahole ya poli

Organe utilisé : Les tubercules

Usage : contre les douleurs dorsales

Le pilat de tubercules est lié au niveau de la colonne vertébrale avant le sommeil. On le delie pendant la journée jusqu'à la guérison.

12. Elaeis guineensis Jacq.

A, MSPh, cult, Pan

N.V. : Ibiya

Organe utilisé : Fruit

Usage : contre la diarrhée et l'empoisonnement

La macération de 163 gr de noix de palme non mûres en mélange avec un litre d'eau est utilisé sous forme de boisson à la dose de 1/2 verre à bière matin et soir jusqu'à la guérison de la diarrhée/ Ce macéré en mélange avec un verre à bière d'huile de palme est prescrit par voie orale contre l'empoisonnement.

7. ASTERACEAE

13. Ageratum conyzoides L.

H an, Th Sc, Ség, Pan

N.V. : Kookebokike

Organe utilisé : Feuille

Usage : contre la carie dentaire

L'instillation du pilat de 5 gr de feuille en solution avec 0,15 l d'eau et d'une cuillerée à soupe de Mack est un remède contre la carie dentaire. La cure est de deux gouttes par chaque narine par jour et pendant 4 jours.

14. Conyza sumatrensis (R. et Z.) E.H. walker

H an, Th Sc, Ség, Pan

N.V. : Alesa

Organe utilisé : Feuille

Usage : contre la carie dentaire

L'instillation oculaire de triturat de 3 gr des feuilles s'emploie à raison de 2 gouttes par oeil matin et soir jusqu'à la guérison.

15. Vernonia amygdalina Del
a, McPh, J abr, Afrotrop
N.V. : Tokokondjo

organe utilisé : Feuille

Usage : contre les filaires et les vers intestinaux

La friction du corps entier par les pilats des feuilles est un remède contre les filaires. Le décocté de 30 gr de feuilles pilées dans un litre d'eau s'emploie en lavement à raison d'une poire de 0,25 l par jour pendant 2 jours.

8. CAESALPINIACEAE

16. Senna alata L.
syn : cassia, alata L.
a, NPh, cult, Pan
N.V. : Makalata

Organe utilisé : Racine, Feuille

Usage : contre la Diarrhée et les mycoses

L'emploi par voie orale du filtrat d'un décocté de 35 gr des racines dans 1,2 litre d'eau à la dose d'un verre à bière matin midi et soir pendant 2 jours est un remède contre la Diarrhée. La friction du pilat de 30 gr de feuilles en mélange avec 4 gr de sel de cuisine sur toutes les parties du corps atteintes par la mycose jusqu'à la guérison constitue une lutte contre la mycose.

9. CARICACEAE

17. Carica papaya L.
a, McPh, cult, Pan
N.V. : Papaya

Organe utilisé : graine

Usage : contre les vers intestinaux

Le pilat de 13 gr de graines dans 0,5 l d'eau est administré par voie orale à la dose d'un verre et demi par jour pendant 2 jours.

10. COMBRETACEAE

18. Combretum smeathmanii G. Don.
L, Phgr, J arb, Guin
N.V. : Ukausa

Organe utilisé : jeune feuille

Usage : cicatriser la plaie

Après avoir nettoyé la plaie on fait tomber à l'aide d'un entonnoir d'une feuille fraîche, 2 à 3 gouttes de filtrat de 2 gr de feuille pilées dans une cuillerée à café d'eau.

19. Costus phyllocephalus K. Schum.

H Vi, Ggrh, FOS, Z

N.V. : Esekebwa

Organe utilisé : tige

Usage : contre la toux, douleur de la colonne vertébrale

Le macéré de toute la tige pilée en mélange de 0,25 l d'une cuillerée à soupe de NaCl et de pilat de 2 graines de capsicum frutescens est administré en breuvage (contre toute les 2 maladies).

12. CRASSULACEAE

20. Kalanchoe crenata (Andr.) Harv.

Hvi, Cher, cult, Afro-trop.

N.V. : Linena

Organe utilisé : feuille

Usage : Renouveler la santé de l'enfant

frictionner le corps de l'enfant du pilat de 14 gr des feuilles en mélange avec une cuillerée à soupe d'huile de palme pendant 1 à 2 semaines, ce traitement est un remède pour grossir l'enfant.

13. CUCURBITACEAE

21. Cucurbita maxima Lam.

Hgr, Th gr, cult, Pan

N.V.: Eboke

Organe utilisé : feuille

Usage : contre l'agitation de l'enfant, fait grossir l'enfant?

Le pilat de 20 gr des feuilles en mélange avec une cuillerée à soupe d'huile de palme est prescrit par frottement sur l'organisme entier de l'enfant pendant une semaine sans intervalle.

14. DILLENIACEAE

22. Tetracera alnifolia wild.

L, Phgr, FOS, Z

N.V.: Kitongea

Organe utilisé : feuille

Usage : cicatriser les blessures "Midudu"

15 gr de pilat de feuilles sont liés à l'aide d'une corde au niveau de chaque articulation blessée jusqu'à la guérison. On tiendra compte du remplacement du produit 6 h après.

15. EUPHORBIACEAE

23. Alchornea cordifolia (Schum. et Thonn.) Mull. Arg.

a, MCPH, J arb, Afro-trop

N.V. : Ophoso

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la diarrhée et augmente le sang

Le décocté de 36 gr de feuilles dans un litre d'eau est prescrit par voie orale à raison d'un verre à bière par jour constitue un moyen de lutte contre la diarrhée. Le breuvage d'un verre à bière par jour du macéré de 19 gr de feuilles dans 0,95 litre d'eau pendant 2 jours est un remède pour augmenter le sang dans l'organisme.

24. Alchornea floribunda Mull. Arg.

a, McPh, FOP, Guin

N.V.: Baujingwa

Organe utilisé : feuille

Usage : augmente la teneur du sang

La décoction de 25 gr de feuilles dans 2 bouteilles d'eau en mélange avec 2 verres à bière de sucre est servie par voie orale à la dose d'un verre par jour pendant 2 jours.

25. Euphorbia hirta L.

H. an, Th Sc, rud, Pan

N.V. : Ofo anku

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la dysenterie amibienne

Le décocté de 37 gr des feuilles dans 0,85 litre d'eau est prescrit par voie orale, un verre le matin, le deuxième jour la moitié du verre et le troisième jour le tiers du verre.

26. Manniophyton fulvum Mull. Arg.

a, Ph gr, FOS, Guin

N.V. : Kosa

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la diarrhée.

Mastiquer à volonté 18 gr de jeunes feuilles du sommet
une fois par 3 heures afin d'arrêter la diarrhée.

27. Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre Ex. Hechel

A, MSPh, J arb, Guin

N.V. : Mpeke

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la malaria

Faire le massage de tout le corps par le décocté d'environ
72 gr de feuilles dans 2 litres d'eau avec intervalle de
2 jours jusqu'à la guérison.

28. Tragia tenuifolia Benth.

Hgr, Th gr, J arb, Guin

N.V. : Kasaka bahi

Organe utilisé : feuille et tige

Usage : Permet à l'enfant de faire ses premiers pas.

La décoction du pilat d'environ 18 gr des feuilles et tige
en mélange avec une cuillerée à café d'huile de palme est
utilisée en lavement chez l'enfant à raison du tiers d'un
irrigateur ou d'une poire de 0,25 l par jour une fois
par semaine.

16. FABACEAE

29. Dalbergia ealaensis De Wild.

L, Phgr, FOS, Guin

N.V. : Adekisa

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la sorcellerie

Le pilat d'un mélange d'environ 32 gr de feuilles dans
2 cuillerées à soupe d'huile de palme est utilisé comme
savon dans une source où l'eau coule à grande vitesse,
celui-ci termine son bain par l'utilisation du savon de
de sorte que toute force diabolique puisse être emportée
par le courant de l'eau. Enfin il termine par badigeonner
tout son corps à l'aide de son mélange avant de rentrer à
la maison.

30. Desmodium adscendens (Sw.) DC.

Sarb, Chpr, rud, Afro-sar

N.V. : Afo-aka-anga

Organe utilisé : feuille

Usage : Dépressif des pieds enflés.

Le mélange d'environ 15 gr de feuilles et 3 gr de poudre de craie broyée est utilisé en frottement pour dégonfler les pieds (cas de gonflement dû à une plaie).

32. Millettia elskensii De Wild.

L, Phgr, FOS, Z

N.V. : Nsoko ambongo

Organe utilisé : tige

Usage : contre la carie dentaire

Environ 14 gr de poudre d'une tige mélangée à 2 gr de sel indigène est utilisé en frottement sur la dent cariée, on termine l'opération par amasser les rapôres de l'écorce sur la partie attaquée.

17. FLACOURTIACEAE

32. Caloncoba crepiniana (De Wild. et Dur.) Gilg

Syn : Oncoba crepiniana. De Wild. et Th. Dur.

A, MSPh, FOS, Guin

N.V. : Konababwa

Organe utilisé : Racine

Usage : Contre la carie dentaire

L'instillation de 3 gouttes dans chaque ouverture nasale du pilat de 5 gr de rapôre des racines dans un entonnoir d'une feuille fraîche est un remède efficace contre la carie dentaire

33. Caloncoba subtomentosa Gilg

A, MSPh, FOS, Afro-salg

N.V. : Kona

Organe utilisé : Ecorce de racinas

Usage : contre la carie dentaire

On administre 2 gouttes de l'infiltrat d'une instillation du pilat d'environ 18 gr d'écorce de racinas en mélange avec une cuillerée à café d'eau pendant 3 jours sans intervalle.

18. HYPERICACEAE

34. Harungana madagascariensis Ham. Ex. Poir.

A, MCPH, FOS, Afro malg

N.V. : Kandiedie

Organe utilisé : Ecorce du tronc

Usage : contre la jaunisse et rougeole

Le décocté d'environ 154 gr d'écorces du tronc dans 1,75 l d'eau est administré en lavement en fonction de 2 irrigateurs de 1 l par jour pour un adulte et une poire de 0,25 l pour un enfant une fois par semaine jusqu'à la guérison.

19. LAMIACEAE

35. Ocimum Canum Sims.

Sa, Cher, cult, Pan

N.V. : Busimia

Organe utilisé : Toute la partie aérienne

Usage : contre la constipation.

Le lavement du macéré de toute la partie aérienne dans 0,65 l d'eau à raison d'une poire de 0,25 l par jour est remède contre la constipation.

20. LINACEAE

36. Hugonia platysepala Welw. Ex. Olev.

L, Phgr, FOS, Guin

N.V. : Fodio

Organe utilisé : Ecorce de la tige

Usage : contre les vers intestinaux

23 gr de décocté des écorces de la tige dans un litre d'eau sont servis en lavement à la dose d'un irrigateur par jour pendant 3 jours sans intervalle.

21. LAURACEAE

37. Persea americana Mill.

Syn P. gratissima Gaertn. f.

A, MSPH, cult, Pan.

N.V. : Avoka

Organe utilisé : Racine

Usage : contre la carence en sang

Le décocté d'environ 62 gr de racines dans un litre d'eau est prescrit par voie orale à raison d'un verre par jour pendant 3 jours.

22. MALVACEAE

38. Hibiscus vissteoptus Guil. et Perr.

L. Phgr, FOS, Afro-trop

N.V. : Kai-kai

Organe utilisé : feuille

Usage : contre la toux

L'infusé de 19 gr des feuilles dans 0,25 l d'eau s'emploie en breuvage à la dose d'une cuillerée à soupe par jour jusqu'à la guérison.

39. Sida acuta Burp.

S.ar, Cher, rud, Pan

N.V. : Ogende omako.

Organe utilisé : feuille

Usage : Abortif

Le pilat du macéré d'environ 31 gr dans 0,5 l d'eau est utilisé en lavement à la dose d'une poire de 0,25 l par jour pendant 3 jours sans intervalle.

23. MENISPERMACEAE

40. Penianthus longifolius Miers

A, MCPH, FOS, Guin

N.V. : Apope

Organe utilisé : Ecorce de racines

Usage : contre les vers intestinaux

Le macéré de 13 gr de rapûre avec 0,25 l d'eau est pris par voie orale à la dose d'une cuillerée à soupe, matin, midi et soir pendant 4 jours.

24. MIMOSACEAE

41. Albizia adianthifolia (S.) W.F. Wight

A, MSPH, FOS, Afro-trop

N.V. : Pangba

Organe utilisé : Ecorce de la tige

Usage : contre l'hernie et la malaria

Prescrire par voie orale le décocté de 39 gr d'écorces de la tige en présence de 0,5 l d'eau à la dose de 2 verres à bière par jour jusqu'à la guérison.

42. Dichrostachys cinerea (L.) Wight et Arn.

A, Mcph, FOS, Guin.

N.V. : NGENGE

Organe utilisé : Racine

Usage : contre la blénnorrhagie

Le décocté de 48 gr de racines en mélange avec un litre d'eau est administré en lavement, deux irrigateurs par jour avec intervalle de 2 jours jusqu'à la guérison.

43. Piptadeniastrum africanum (HOOK. f.) *Brenan*

A, MgPh, cult, Guin

N.V. : Okondo

Organe utilisé : Ecorce du tronc

Usage : contre les vers intestinaux

Le décocté de 50 gr d'écorce du tronc dans 0,75 l d'eau est utilisé en lavement, 2 poires de 0,25 l par jour, jusqu'à la guérison.

24. MORACEAE.

44. Musanga Cecropioides R.Bi.

A, MSPH, FOS, Guin

N.V. : Kumbukumbu

Organe utilisé : Ecorce du tronc et feuilles

Usage : contre toutes maladies de l'enfant dues à l'infidélité de sa mère.

La décoction de l'écorce du tronc dans 2 litres d'eau est administrée en bain de siège une fois par semaine jusqu'à la guérison. Le filtrat de ce décocté est déposé à côté de la route pour que la maladie soit transmise à un autre enfant qui y passera.

25. MYRISTICACEAE

45. Pycnanthus angolensis (Welw.) Ex. ell.

A, MSPH, FOS, Guin

N.V. : Ngobe

Organe utilisé : Ecorce du tronc, feuille.

Usage : contre les maladies des sorciers.

On dépose à peu près 5 gr de la rapûre de l'écorce du tronc au niveau de ventre du malade pour qu'il dénonce le sorcier responsable de cette maladie, en suite on couvre sa tête de 8 à 10 feuilles suivie d'une cérémonie ancestrale pour sa délivrance.

26. NEPHROLEPIDACEAE

46. Nephrolepis biserrata (Sw.) Schott.

Hvi, Grh, J.ars, Pam

N.V. : Ndele

Organe utilisé : fronde

Usage : Cicatriser les blessures (celles issues des épines d'Blais guineensis).

3 à 10 frondes triturrées sont collées sur la plaie jusqu'à sa guérison.

27. PENTADIPLANDRACEAE.

47. Pentadiplandra brazzeana Baill.

L, Phgr, J arb, Guin

N.V. : Bosimi

Organe utilisé : Racine

Usage : contre les douleurs de la colonne vertébrale de filtrat du décocté de 45 gr de racine en mélange avec 1 l d'eau est administré par voie orale à la dose de 2 verres par jour pendant 6 jours sans intervalle.

28. RHAMNACEAE

48. Maesopsis eminii Engl.

A, MSPh, FOS, Guin

N.V. : Bunjengwa

Organe utilisé : Ecorce du tronc

Usage : contre la mycose se transformant en plaie (Kaswende en Kumu) Le décocté de 45 gr d'écorces du tronc en mélange avec 2 litres d'eau est administré en lavement à raison d'un irrigateur d'un litre par jour 1 à 2 fois par mois jusqu'à la guérison.

29. RUBIACEAE

49. Aidia micrantha (K. Schumach.) F. White

a, McPh, FOS, Guin

N.V. : Gago

Organe utilisé : feuille

Usage : cicatriser les plaies, abortif.

On fait tomber dans la plaie 2 gouttes du filtrat d'un pilat de 5 gr de feuilles fraîches en mélange avec une cuillerée à café d'eau une fois par 2 jours. Signalons que l'eau ajoutée sera chaude.

50. Craterispermum cerinanthum Hiern.

A, McPh, FOS, Guin

N.V. : Amasweke

Organe utilisé : racine

Usage : Neutraliser le poison dans toute boisson

Mastiquer à volonté 9 gr de la racine après avoir bu une
bouteille de vin de palme.

RUTACEAE

51. Eagara macrophylla (oliv.) Engl.

A, MSPh, FOS, Guin

N.V. : Thia

Organe utilisé : Ecorce de la racine

Usage : Cicatriser les plaies au niveau de la colonne vertébrale.

Le décocté de 27 gr d'écorces de racines mélangés avec
5 verres à bière d'eau est prescrit en boisson à la dose
de 2 verres par jour pendant une semaine sans intervalle.

RUBIACEAE SUITE

52. Morinda lucida Benth.

A, MSPh, FOS, Guin

N.V. : Kandiedien

Organe utilisé : Ecorce de la tige, feuille, Ecorce de la racine.

Usage : contre l'hernie, vers intestinaux et carence en sang

La décoction de 10 gr d'écorces de la racine dans 0,85 l
d'eau est administrée en lavement, une irrigateur de
0,5 l après chaque deux jours et constitue un remède
contre l'hernie. On se sert par voie orale d'une
décoction de 30 gr des feuilles d'environ 1 litre d'eau
à la dose d'un verre à bière par jour (Contre les vers
intestinaux). On administre en boisson le filtrat de
la rapure de 14 gr d'écorces de racines avec 2 cuillérées
à soupe du sucre pendant 4 jours sans intervalle pour
augmenter la teneur en sang.

53. Morinda morindoides (Bak.) Milne-Redh.

L, Phgr, FOS, Guin

N.V. : Ofo Mosombo

Organe utilisé : feuille

Usage : contre l'hernie.

La décoction de 28 gr de feuilles dans 0,75 l d'eau
est prescrite en breuvage, un verre à bière matin, midi
et soir.

54. Psychotria vogeliana Benth

A, Meph, FOS, Guin

N.V. : Gado

Organe utilisé : Feuille

Usage : contre l'éjaculation précoce.

Mastiquer à volonpé 13 gr d'écorce en avalant le liquide et en écartant le déchet. Cela se fait 1 à 2 heures avant les relations sexuelles.

55. Schumannophyton magnificum (K. Schum.) Harms

A, MSph, FOS, Guin

N.V. : Agogoygo

Organe utilisé : Écorce de la racine

Usage : contre la mycose, l'hernie

La décoction d'écorces de la racine dans 2 litres d'eau est utilisée par voie anale, un irrigateur d'un litre par jour suivi d'une friction du pilat de la racine sur la partie atteinte (pour toutes les 2 maladies)

30. RUTACEAE

56. Citrus limon (L.) Baim. f.

A, M CPh, cult, Pan

N.V. : Ndjimu

Organe utilisé : Racine

Usage : Contre la blennorragie

Faire la macération d'environ 25 gr d'écorces de racines dans 1,5 l d'eau dont le macéré est utilisé en lavement la dose est fonction de la gravité de la maladie.

31. SMILACACEAE

57. Smilax kraussiana Mein

L, Phgr, FOS, Afro-trop

N.V. : Nsoe

Organe utilisé : feuille

Usage : perturbation du cycle menstruel chez les femmes (bloque la naissance). Le macéré du filtrat d'un pilat de 20 gr de feuille du sommet dans une certaine quantité d'eau est pris par voie buccale à la dose d'un verre par jour au moment de la période de l'ovulation.

32. SIMAROUBACEAE

58. Quassia africana (Baill.) Baill.

a, MCPH, FOS, Guin

N.V. : Mbende

Organe utilisé : Feuille, Ecorce, racine.

Usage : contre les maux de tête, l'hernie, les douleurs des côtes
Oindre les parties des côtes attaquées du pilat de 23 gr
de feuille (calmant de douleur de côte). Le remède contre
les maux de tête consiste à fumer 2 gr de la rapure de
l'écorce du tronc. Le filtrat du pilat de 63 gr du mélange
de la racine, 2 bananes, 0,5 litre d'eau est pris en
boisson, 2 verres par cure un seul jour pour lutter contre
l'hernie ou la diarrhée.

33. SOLANACEAE

59. Capsicum frutescens L.

a, Cher, cult, Pan

N.V. : Nkeya

Organe utilisé : Racine

Usage : contre la faiblesse sexuelle

Mastiquer à volonté 12 gr de racine en mélange avec 6 gr
d'arachides frais dont le liquide est avalé au détriment
des déchets qui sont conservés séchés et fumés sous forme
de cigarette.

60. Solanum macrocarpum L.

a, Cher, Cult, Pan

N.V. : Tata gnagna

Organe utilisé : Fruit

Usage : contre la constipation

Approcher le fruit au feu, une fois ramoli, on retire
les graines avec des derniers, faire une décoction de
20 graines avec un litre d'eau dont le filtrat est adminis-
tré en lavement chez l'enfant.

34. STERCULIACEAE

61. Cola bruneelii De Wild.

a, MCPH, FOS, Z.

N.V. : Ndiandia india

Organe utilisé : Ecorce de la racine.

Usage : contre (*Mwanamimbo* en Swahili) Douleurs internes des femmes. Le pilat d'un décocté de 9 gr d'écorces de racine avec 0,85 l d'eau est prescrit en lavement à raison d'un 1/2 irrigateur par semaine pour un adulte ou d'un 1/4 d'irrigateur de 0,25 l pour un enfant de moins de 12 ans.

35. ZINGIBERACEAE

62. Aframomum sanguineum (K. Schum) K.

Hvi, Mgrh, A fro-trop, Jarher

N.V. : Tondo

Organe utilisé : graine

Usage : contre la toux

le filat de 7 gr de graines sechées en mélange avec un verre d'eau est pris en breuvage à la dose de 1/2 verre ou 1/3 de verre par jour.

3.2. A nalyse des caractères *E.comorphologiques*

Nous présentons dans les tableaux ci-dessous, les types morphologiques, biologiques, d'habitats et la distribution phytogéographique des espèces recensées.

3.2.1. Tableau 1 Différents types morphologiques des plantes recensées.

! Types morphologiques !	! Nombre d'espèces !	! Taux (en %) !
! <u>Plantes ligneuses</u> !	!	!
! Arbres !	! 17 !	! 27,4 !
! Arbuste !	! 21 !	! 33,8 !
! Sous-arbustes !	! 3 !	! 4,8 !
! Lianes !	! 9 !	! 14,6 !
! <u>Plantes herbacées</u> !	!	!
! Herbes vivaces !	! 6 !	! 9,7 !
! Herbes annuelles !	! 6 !	! 9,7 !
! T O T A L !	! 62 !	! 100,0 !

Il ressort de ce tableau que les plantes ligneuses sont les plus représentées 80,6 % du total, soit 50 espèces; elles sont suivies des herbes annuelles et vivaces qui représentent 9,7 % chacune.

3.2.2. Tableau 2 Différents types biologiques de la flore étudiée.

Type biologiques	Nombre d'espèces	Taux (en %)
Phanérophytes	44	70,9
Thérophytes	6	9,7
Chaméphytes	6	9,7
Géophytes	6	9,7
T O T A L	62	100,0

L'examen du tableau ci-dessus montre que les phanérophytes viennent en tête 70,9 % pendant que les thérophytes, chaméphytes et géophytes sont équitablement réparties par groupe (9,7 % du total).

3.2.3. Tableau 3 Analyse des recettes d'après leur type d'habitat

Type d'habitat	Nombre d'espèces	Taux (en %)
Subspontané	18	29,1
Rudéral	6	9,6
Jachère herbacée	1	1,6
Jachère arbustive	8	13,0
Forêt secondaire	22	35,4
Forêt primaire	7	11,3
T O T A L	62	100,0

Ce tableau montre que les espèces de la forêt secondaire sont majoritaires avec un taux de 35,4 % du total. Les plantes subspontanées occupent la 2ème position 29,1 %; les espèces de la jachère herbacée ne représente que 1,6 %.

3.2.4. Tableau 4 Répartition des plantes étudiées selon leur distribution phytogéographique.

Distribution phytogéographique	Nombre d'espèces	Taux (en %)
<u>Espèces à large distribution</u>		
Pantropicales	16	26
Paléotropicales	1	1,6
Afro-américaines	1	1,6
<u>Espèces connues uniquement en Afrique</u>		
Afro-tropicales	8	12,9
Afro-malgache	1	1,6
Guinéennes	29	46,7
<u>Espèces endémiques du Zaïre</u>	6	9,6
T O T A L	62	100,0

Il ressort du tableau 4 que cette flore est dominée par les espèces connues uniquement en Afrique 61,2 %. Les espèces paléotropicales, Afro-américaines et Afro-malgache sont les moins représentées soit une espèce par groupe.

3.3. Répartition des espèces recensées d'après les modes de préparation, prescription et les organes utilisés.

Pour les tableaux ci-dessous, le nombre d'espèces peut augmenter par rapport au chiffre initial cela se justifie du fait qu'une même plante peut avoir plusieurs modes de préparation ou de prescription.

3.3.1. Tableau 5 Distribution des plantes recensées d'après le mode de préparation.

Mode de préparation	Nombre d'espèces	Taux (en %)
Bain de vapeur	1	1,3
Décoction	31	41,0
Usage direct	25	32,9
Incinération	2	2,6
Macération	11	14,4
Pulvérisation	1	1,3
Trituration	5	6,5
T O T A L	76	100,0

L'examen du tableau 5 montre que le mode de préparation le plus utilisé est la décoction 41 % du total, elle est suivie de l'usage direct qui représente 32,9 %. Les autres modes sont faiblement représentés.

3.3.2. Tableau 6 Organes des plantes utilisés dans le traitement des maladies.

Organes	Nombre d'espèces	Taux (en %)
Ecorces du tronc	13	18,5
Ecorces de la tige	9	13,0
Feuilles	28	40,0
Fruits	4	5,7
Plante entière	1	1,4
Racines	11	15,7
Tiges	4	5,7
T O T A L	70	100,0

Ce tableau révèle que la feuille est l'organe le plus utilisé (40 % du total) ensuite vient l'écorce du tronc avec 18,5 %

3.3.3. Tableau 7 Analyse des plantes suivant le mode de prescription.

Mode de prescription	Nombre d'espèces	Taux (en %)
Bain de vapeur	1	1,5
Bain de siège	1	1,5
Frottement	13	19,4
Voie anale	19	28,5
Voie nasale	3	4,4
Voie oculaire	1	1,5
Voie orale	29	43,2
T O T A L	67	100,0

Il découle du tableau 7 que la voie orale est la plus utilisée 43,2 % du total, la voie anale occupe la deuxième position avec un taux de 28,5 %. Par contre, les autres voies (oculaire, bain de siège, bain de vapeur) sont rarement utilisées; elles représentent 1,5 % chacune.

IV. DISCUSSION

1. Comparaison de nos résultats avec ceux d'autres auteurs.

Plusieurs recherches ont déjà été menées sur les plantes médicinales de Kisugani. Sur ce, dressons une liste comparative des données obtenues au cours de nos investigations à celles signalées par d'autres chercheurs.

Nous présentons dans le tableau 8 les espèces récoltées lors de nos enquêtes et ayant été signalées par un ou plusieurs auteurs cités ci-dessous. Ainsi donc, nos résultats sont comparés à ceux de :

1. NGOIE (1989)
2. ILUMBE (1990)
3. ATAGLO (1988)
4. VASLENE (1989)
5. TOIRAMBE (1989)
6. BAMBUKA (1991)

La comparaison de nos données à ceux de la littérature est consignée dans le tableau 8.

Le point 7 représente les données de nos investigations. Dans ce tableau nous représenterons par :

- + : plante médicinale citée par l'auteur et traitant la même maladie mentionnée dans ce travail.
- X : plante médicinale citée par l'auteur, mais traitant une maladie autre que celle signalée dans ce travail.
- : plante médicinale non citée par l'auteur.

Tableau 8 Comparaison des résultats avec les données de la littérature.

ESPECES	1	2	3	4	5	6	7
Aframomum sanguineum	-	-	-	-	X	-	+
Ageratum conyzoides	+	X	X	-	X	-	+
Aidia micrantha	X	-	-	-	X	-	+
Albizia adianthifolia	-	-	-	-	-	-	+
Alchornea cordifolia	X	X	+	X	+	X	+
A. floribunda	X	-	X	-	-	-	+
Alstonia boonei	+	-	X	+	X	X	+
Anchomanes giganteus	X	-	-	-	X	-	+
Anonidium mannii	X	-	-	X	-	-	+
Caesalpinia bicolor	X	-	X	-	-	-	+
Caloncoba crepiniana	X	-	X	-	X	-	+
C. subamentosa	-	-	-	X	X	-	+
Capsicum futecens	X	X	+	-	X	-	+
Carica papaya	-	-	+	X	-	-	+
Celosia trigyna	-	-	-	-	X	-	+
Citrus limon	+	-	X	X	X	X	+

Suite tableau 8	1	2	3	4	5	6	7										
! Cleistopholis patens	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!						
! Cola brunelii	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!				
! Combretum smeathmannii	!	x	!	-	!	x	!	-	!	-	!	-	!	+	!		
! Conyza sumatrensis	!	+	!	-	!	x	!	-	!	-	!	x	!	+	!		
! Costus phyllocephalus	!	-	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Craterispermum cerinanthum	!	x	!	x	!	x	!	x	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Cucurbita maxima	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Dalbergia ealaensis	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Desmodium adscendens	!	+	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Dichrostachys cinerea	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Elaeis guineensis	!	+	!	-	!	x	!	-	!	x	!	x	!	+	!		
! Euphorbia hirta	!	+	!	x	!	+	!	+	!	x	!	x	!	+	!		
! Fagara macrophylla	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Harungana madagascariensis	!	+	!	-	!	+	!	+	!	+	!	x	!	+	!		
! Hagonia platysepala	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Hibiscus rostellatus	!	+	!	-	!	+	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Kalanchoe crenata	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Mangifera M. indica	!	-	!	-	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Mangifera indica	:	-	!	x	!	-	!	-	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Manniophyton fulvum	!	x	!	x	!	+	!	+	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Mullettia elskensii	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Morinda lucida	!	+	!	x	!	x	!	x	!	-	!	x	!	+	!		
! M. morindoides	!	x	!	-	!	-	!	x	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Musanga cecropioides	!	-	!	-	!	-	!	x	!	-	!	x	!	+	!		
! Nephrolepis biserrata	!	+	!	-	!	-	!	-	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Ocimum canum	!	x	!	-	!	-	!	-	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Pentadiplandra brazzeana	!	-	!	-	!	+	!	-	!	+	!	-	!	-	!	+	!
! Pernandrea P. longifolia	!	x	!	-	!	x	!	-	!	x	!	x	!	+	!		
! Pepadenastrum P. africanum	!	x	!	x	!	-	!	+	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Pleiocarpa pycnantha	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Pseudospondias microcarpa	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Pycnanthus angolensis	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Psychotria vogeliana	!	x	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Quassia africana	!	+	!	-	!	x	!	x	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Rauwolfia R. vomitoria	!	x	!	x	!	+	!	x	!	+	!	x	!	+	!		
! Ricinodendron heudelotii	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Senna alata	!	+	!	-	!	+	!	-	!	+	!	x	!	+	!		
! Sida acuta	!	+	!	-	!	-	!	x	!	x	!	x	!	+	!		
! Schumaniphyton magnificum	!	-	!	-	!	-	!	-	!	x	!	x	!	+	!		
! Smilax kraussiana	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Solanum macrocarpum	!	-	!	x	!	-	!	-	!	x	!	+	!	-	!	+	!
! Tetracera alnifolia	!	+	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Thomandersia hensii	!	-	!	-	!	-	!	x	!	x	!	-	!	-	!	+	!
! Tragia tenuifolia	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	-	!	+	!
! Vernonia amygdalina	!	x	!	x	!	x	!	x	!	+	!	-	!	-	!	+	!

Sur le total de nos recettes, 47 sont déjà signalés par d'autres chercheurs et 15 apparaissent pour la première fois comme plantes médicinales.

Ces 15 espèces constituent notre contribution à l'allongement de la liste des plantes médicinales. Il s'agit des plantes suivantes :

- Albizia adianthifolia, Cleistopholis patens, cucurbita maxima, Dalbergia ealaensis, Dichrosta chys cinerea, Fagara macrophylla, Kalanchoe crenata, Mullettia elskensii, Nephrolepis biserrata, Pleiocarpa pycnantha, Pseudos-

Pondias microcarpa, Pycnanthus angolensis, Ricinodendron heudelotii,
Smilax kraussiana, Tragia tenuifolia.

Par ailleurs, le nombre relativement élevé des plantes recensées par d'autres chercheurs augmente notre confiance dans leurs efficacité et de propriétés curatives. Ces plantes ne sont pas utilisées uniquement par le Kumu, mais aussi par les autres tribus tant du Zaïre que d'ailleurs.

Nous enregistrons dans cette flore une dominance des plantes ligneuses 80,6 %; ce constat est presque général pour tous les travaux du même domaine effectués à Kisangani. Ceci n'est qu'une conséquence de notre biotope forestier.

Les phanérophytes représentent plus de la moitié de l'ensemble de type biologique 70,9 %. BAMEUKA (1991) et ATA HOLO (1988) ont trouvé des résultats similaires à ces derniers avec respectivement 67,2 % et 71,5 % de phanérophytes.

La dominance de phanérophytes est une grande caractéristique des régions équatoriales humides.

Quant au type d'habitat, les espèces de forêt secondaire viennent en tête 35,4 %. Il nous est probable que ce résultat se justifie peut être par la récolte des recettes dans un biotope à région forestière dont la végétation originale est modifiée par l'homme.

La feuille est l'organe de la plante le plus utilisé 40 %, elle est suivie de la racine qui représente un taux identique à celui de l'écorce du tronc (16 %). Un examen de l'analyse chimique pourra peut être nous situer sur la teneur en principe actif de ces organes.

La décoction est le mode de préparation utilisé par excellence, un résultat similaire est enregistré par tous les auteurs cités dans le tableau 9.

Nous devons une attention particulière aux 9 plantes qui présentent une caractéristique très remarquable et qui sont signalées dans presque chaque document traitant sur les plantes médicinales. Ces 9 recettes ont un pouvoir de guérison et une efficacité non négligeable tant au Zaïre qu'en dehors du Zaïre, il s'agit des espèces suivantes : Vernonia amygdalina, Rauwolfia vomitoria, Alchornea cordifolia, Senna alata,

Morinda lucida, Harungana madagascariensis, Elaeis guineensis et Euphorbia hirta.

La notion de la dose et celle de la durée du traitement varient d'un guérisseur à l'autre, c'est à ce niveau que règne le risque de la médecine traditionnelle car les tradithérapeutes administrent en sur-estimant.

Toutefois, la quantité des médicaments prescrits est donnée par des instruments de mesures (Poire, verve à bière, cuillerée à soupe ...)
Ils n'ont aucune notion sur la concentration des principes actifs

V. CONCLUSION

Am cours de ce travail, nous avons dressé une liste et la valeur thérapeutique des plantes médicinales recensées.

L'importance de la médecine traditionnelle demeure non négligeable, les plantes ont une grande importance dans le traitement des maladies de l'homme. C'est ainsi que NYAKABWA (1990) confirme que la confiance attribuée à cette médecine *réside* du fait qu'elle demeure à la portée de tous dans la perspective du temps et de l'espace par rapport aux produits utilisés dans la médecine moderne qui s'avèrent généralement plus chers.

Certaines maladies dont le syndrome et l'éthnologie ne sont pas encore bien définis par la médecine moderne, se montrent traditionnellement curables par les ethnopharmacologues.

L'efficacité et l'intéressement de la population à cette médecine éveillent les chercheurs à la révaloriser. Dans le même ordre d'idée, BOUKEF (1986) déclare que dans les campagnes et d'une manière moindre dans les villes on continue à s'adresser aux plantes pour se soigner lorsque la médecine moderne s'avoue vaincue ou ce qui est plus fréquent en milieu rural devant une urgence et l'éloignement du médecin.

Le nombre relativement faible des plantes est le résultat d'un temps court pour la réalisation. Nous souhaitons que cette étude puisse se poursuivre dans le délai le meilleur en vue d'aboutir à un inventaire complet des plantes utilisées dans la pharmacopée de Kumu de Mandombe. L'urgence de cette inventaire se justifie par la disparition progressive des vieux pharmacologues, guérisseurs et le désintéressement des jeunes à l'égard de cette médecine qui, pourtant est à l'origine de la médecine moderne.

Nous signalons aux personnes qui se donnent à une utilisation abusive des plantes médicinales, qu'en surdose tout médicament devient poison et par conséquent il se détourne de son objectif et devient épais de l'organisme. Donc utilisons nos remèdes sans abus.

BIBLIOGRAPHIE

- ABJANOHOUN et al., 1980. Médecine traditionnelle et pharmacopée contribution aux études ethnobotanique et floristiques au Benin A.C.C.T., éd. Paris 250 P.
- ATAHOLO, M., 1988. Plantes médicinales de Buta, memoire inédit, Faculté des Sciences UNIKIS 104 P.
- BAMBUKA, M., 1991. Contribution à l'étude des plantes médicinales utilisées pour le traitement de l'hépatite dans la ville de Kisangani, Monographie inédite, Faculté des Sciences, UNIKIS, 39 P.
- BOOKEF, 1986. Plantes dans la médecine traditionnelle tunisienne. Agence de coopération culturelle et technique I.S.B.N., 350 P.
- ILUMBE, B., 1990. Contribution à l'étude des plantes qui luttent contre les Hémorroïdes dans la Ville de Kisangani. Monographie inédite, Faculté des Sciences, UNIKIS 46 P.
- LEJOLY, LISOWSKI ET NDJELE, M., 1983. Catalogue informatisée des plantes vasculaires de sous-régions de Kisangani et de la Tshope (Haut-Zaïre) Doc. Polycopié. Faculté des Sciences U.L.B. 136 P.
- LOMBA, B., 1990. Les plantes médicinales de la région de Yangambi. Memoire inédit. Faculté des Sciences UNIKIS, 166 P.
- LUBINI, A., 1982. Végétation messicole et Post-culturale des Sous-Régions de Kisangani et de la Tshope (Haut-Zaïre). UNIKIS, Faculté des Sciences thèse inédite, 489 P.
- NDJELE, M., 1988. Des éléments phytogéographiques endémiques de la flore vasculaire du Zaïre. Dissertation, U.L.B. Faculté des Sciences. 528 P.
- NGOIS, P., 1989. Les Plantes médicinales utilisées par les Kumu de Masako (Kisangani). Monographie inédite. Faculté des Sciences U.L.B. 136 P.
- NYAKABWA, M., 1982. Phytocénose de l'écosystème urbain de Kisangani Thèse inédite. Faculté des Sciences. 1ère partie, UNIKIS, 418 P.
- NYAKABWA, M., 1990. Plantes médicinales utilisées chez les Banyamulenge de FIZI au Sud Kivu (Zaïre) 114 P.
- PIERRE, D., 1982. Histoire et renouveau des plantes médicinales. Patis, A. Michel, 353 P.
- TOURAMBE, 1989. Plantes antipaludiques de Kisangani (Haut-Zaïre) Memoire inédit, Faculté des Sciences UNIKIS, 97 P.
- VASOLENE, K., 1989. Plantes antidiarrhéatiques de Kisangani. Mémoire inédit, Faculté des Sciences, UNIKIS. 87 P.
- WABAHENYA, S., 1991. Contribution à l'étude ethnobotanique et zoologique chez les Kumu des environs de Kisangani (Haut-Zaïre). Monographie inédite. 39 P.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE

AVANT-PROPOS

RESUME/SUMMARY

I. <u>INTRODUCTION</u> - - - - -	1
1. Présentation du sujet - - - - -	1
2. But et intérêt du travail - - - - -	1
3. Travaux antérieurs- - - - -	1
4. Milieu d'étude- - - - -	2
5. Ethnie, Kumu - - - - -	3
II. <u>MATERIEL ET METHODES</u> - - - - -	4
1. MATERIEL - - - - -	4
2. METHODES - - - - -	4
2.1. Enquête sur le terrain- - - - -	4
2.2. Caractères biologiques et écologiques - - - - -	5
2.3. Travaux au laboratoire- - - - -	6
2.4. Modes de préparation et de prescription des remèdes -	7
III <u>RESULTATS</u> - - - - -	8
1. Usages médicaux des plantes recensées- - - - -	8
2. Analyse des caractères bioécologiques- - - - -	24
2.1. Différents types morphologiques des plantes recensées	24
2.2. Différents types biologiques de la flore étudiée- - -	25
2.3. Analyse des recettes d'après leur type d'habitat- - -	25
2.4. Répartition des plantes étudiées selon leur	
distribution géographique - - - - -	25
3. Répartition des espèces recensées d'après les modes de	
préparation prescription et les organes utilisés - - - - -	26
3.1. Distribution des plantes recensées d'après le mode	
de préparation- - - - -	26
3.2. Organes des plantes utilisées dans le traitement	
des maladies- - - - -	26
3.3. Analyse des plantes suivant le mode de prescription -	27
IV. <u>DISCUSSION</u> - - - - -	28
1. Comparaison de nos résultats avec ceux d'autres auteurs- -	28
V. <u>CONCLUSION</u> - - - - -	32
BIBLIOGRAPHIE - - - - -	33
TABLE DES MATIERES- - - - -	34

ANNEXE

ANNEXE 1

LISTE DES INFORMATEURS

N°	NOMS & POST-NOMS	S	C	ADRESSE
01	AKILIMA KITSHI	M	F	13 Km route Ituri
02	AKUMANGA KOLOMBO	M	G	18 Km route Ituri
03	ALFO NTELE	F	P	17 Km route Ituri
04	BASIER	M	P	18 Km route Ituri
05	BETOME	M	P	21 Km route ITURI
06	BILONDA JEAN	M	F	21 Km route Ituri
07	JACQUES FIERRE	M	F	17 Km route Ituri
08	JEANNE KILANGA	F	G	17 Km route Ituri
09	MARIE ASIYA	F	P	18 Km route Ituri
10	MBULA MANGABO	M	G	13 Km route Ituri
11	MOTOYA RONDO	M	P	21 Km route Ituri
12	O Z I Z I	F	P	18 Km route Ituri
13	PAUL SHELLE	M	F	18 Km route Ituri
14	PENE NTELE	M	P	18 Km route Ituri
15	ZHENA KABA	F	G	18 Km route Ituri

LEGENDE

- C : Catégorie
- G : Guérisseur
- F : Féminin
- M : Masculin
- P : Praticien.